

Le don de Berthe

Le portail roman de la Collégiale sous enquête

Un dessin inédit retrouvé dans un tiroir des archives a relancé une enquête passionnante sur le portail sud de la Collégiale de Neuchâtel. A voir aujourd'hui cette partie de l'édifice, peut-on soupçonner les nombreuses questions et les pistes de recherches qu'elle ouvre ? Une exposition présente les pièces d'un dossier intrigant, qui remonte aux origines de la lignée des comtes de Neuchâtel et à l'établissement de la ville par un couple ambitieux, au XII^e siècle. De fil en aiguille, la recherche amène à interroger une période de tensions politiques, économiques et religieuses à la fin du XVII^e siècle, moment de la destruction partielle du décor.



Sous le commissariat de Lucienne Girardier Serex et de Laurence Terrier Aliferis, et avec le concours d'une équipe pluridisciplinaire, l'exposition vise à faire découvrir au public l'enquête historique. Des sculptures médiévales conservées dans un dépôt du Musée d'art et d'histoire, des représentations anciennes ainsi que des documents d'archives récemment découverts ont été réunis pour mettre en lumière des moments charnières du portail et de l'histoire de la Ville. Grâce à des gravures et à des peintures des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et à une lecture archéologique, il est possible de reconstituer les transformations opérées au cours du temps. L'état actuel des connaissances est présenté, sans passer sous silence les doutes et les interrogations ouvertes.

Témoin précieux de l'art roman, l'aspect actuel du portail sud de la Collégiale de Neuchâtel est en effet le résultat de transformations opérées au fil des siècles. L'exposition présente ainsi une synthèse des recherches menées sur l'origine, la construction et la disparition partielle de ce monument exceptionnel, ainsi que sur sa donatrice, Berthe, épouse du seigneur Ulrich de Neuchâtel au XII^e siècle.

Quel était le décor sculpté d'origine, réalisé dans les années 1190 ? Qui sont donc Berthe et Ulrich ? Quelle est la place du portail dans le contexte de son époque de création ? Dans quel réseau artistique et culturel peut-il être situé ? Pourquoi le portail fut-il partiellement détruit en 1672 alors qu'il avait été préservé à la Réforme ? Des indices cumulés permettent d'élucider en partie les raisons qui ont poussé au démontage du tympan.

Des vidéos explicatives et un cycle de conférences viendront enrichir l'exposition, permettant d'approfondir la réflexion sur ce patrimoine historique inestimable.

Site internet : www.dondeberthe.ch

Contact : contact@dondeberthe.ch

Commissariat

Lucienne Girardier Serex
Laurence Terrier Aliferis

Comité scientifique

Lionel Bartolini, Archives de l'État de Neuchâtel
Thalia Brero, Université de Neuchâtel
Jacques Bujard, ancien conservateur cantonal, Neuchâtel
Lucienne Girardier Serex, historienne indépendante
Grégoire Oguey, Archives de la Ville de Neuchâtel
Pierre Alain Mariaux, Université de Neuchâtel
Christian de Reynier, Office cantonal du patrimoine bâti et immatériel, Neuchâtel
Laurence Terrier Aliferis, Université de Neuchâtel

Avec la précieuse collaboration de

Nadège Barbezat et Marina de Toro, archivistes

Scénographie

Monika Roulet

Graphisme

raitone.com

Vidéos

Pauline Lecomte

Reliure

Nathalie Gremaud

Réalisation du diaporama du portail

Digital Kingdom

Médiation culturelle

La Lucarne
L'Atelier des musées

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées par leur appui, leurs conseils et leur aide à la réalisation de cette exposition, en particulier :

Laura Acosta, Patrice Allanfranchini, Jules Aubert, Nicolas Balzamo, Christian Cevey, famille de Chambrier, Vincent Cousquer, Alexandre Dafflon, Vincent Debiais, Géraldine Delley, Cyprien Fuchs, Yves Gavillet, Mitch Gasser, Anne-Marie Jacot Oesch, famille de Montmollin, Blaise Oesch, Michel Pastoureau, Olivier Silberstein, Maurice de Tribolet, Olivier de Tribolet, ainsi que toutes les personnes dont le soutien a été précieux.

Notre reconnaissance s'adresse également aux institutions et aux particuliers qui ont accepté de nous confier leurs œuvres le temps de l'exposition :

les Archives de l'État de Neuchâtel (AEN), les Archives de la Ville de Neuchâtel (AVN), la Banque Bonhôte, la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN), la Fondation d'Affry, Jules Aubert, le Laténium – Parc et musée d'archéologie, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MahN), le Service archéologique du canton de Berne.

Avec la participation

de Loïc Beck, Inès Rieille et Laurine Senn, étudiant.e.s de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Neuchâtel et des étudiant.e.s de l'atelier de paléographie de Grégoire Oguey, Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel.

Avec la généreuse contribution de

La Loterie Romande, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Ernst Göhner Stiftung, la Fondation pour la Protection du Patrimoine Culturel Historique et Artisanal (FPPCHA), le Fonds National Suisse (FNS), la Banque Bonhôte, la Fondation du Casino de Neuchâtel, l'État de Neuchâtel, la Ville de Neuchâtel, la Société d'Histoire et d'Archéologie du canton de Neuchâtel (SHAN), l'Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise (ArchéoNE), l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie (IHAM) et l'Université de Neuchâtel.